

Gurshad Shaheman

Théâtre — création 2021

En juillet 2018, quand j'ai créé *Il pourra toujours dire que c'est pour l'amour du prophète* au festival d'Avignon, ma mère a fait le déplacement de Lille pour voir le spectacle. Sa sœur, installée à Francfort depuis près de vingt ans, est venue d'Allemagne. Pour l'occasion, leur troisième sœur, qui vit encore à Téhéran a pris un avion pour les rejoindre. Cela faisait onze ans qu'elles n'avaient pas été ainsi réunies toutes les trois. J'étais touché de les voir ensemble après toutes ces années, de constater combien leur lien restait solide malgré les revers du destin, les années de séparation et malgré des choix de vie parfois radicalement opposés. Je les regardais dans les rues d'Avignon, au milieu de cette grande fête du théâtre dans laquelle elles se fondaient parfaitement et je les trouvais vraiment romanesques, pour ne pas dire théâtrales.

Les trois femmes sont nées au début des années 1960, à Mianeh, une petite ville des montagnes de l'Azerbaïdjan iranien. Elles ont fait des études, traversé une révolution, vécu 8 ans de guerre et connu l'exil pour deux d'entre elles. Elles ont eu des maris, des enfants, des divorces. Elles ont connu de grandes joies et de grandes peines. Elles ont vécu plus d'un demi-siècle et leurs petites histoires de vie contiennent en elles la grande Histoire d'une partie du monde de la seconde moitié du vingtième siècle. Chacune l'a vécu d'un point géographique différent, baignée dans une langue et un environnement culturel différents.

Ma mère, l'aînée des trois sœurs, s'est établie en France en 1990. À peine deux ans plus tard, sa cadette, a entamé avec ses deux enfants un parcours de réfugiée à Leipzig en Allemagne. La dernière est toujours restée en Iran. À Avignon, sur les terrasses des cafés ou dans leur petit appartement de location, je les regardais faire le bilan de leurs vies, passer en revue leurs réussites et leurs échecs, faire le décompte de leurs joies et de leurs peines et je me disais que je tenais là le sujet de ma prochaine pièce. Quand je leur ai annoncé le projet, elles se sont montrées un peu sceptiques au départ mais très vite un enthousiasme sincère a pris le dessus. J'ai alors commencé à les interviewer. Chaque entretien a été enregistré et a servi de base à la composition de la pièce. Pour moi, il ne s'agissait bien sûr pas d'un simple travail de transcription mais bien d'écriture. L'aspect documentaire ou prosaïque du sujet m'intéresse bien moins que la force poétique ou le souffle universel que ces récits peuvent atteindre.

À travers trois monologues entrelacés, chacune passe en revue son enfance, la relation aux parents, les études, l'engagement politique, le rapport aux hommes, au mariage, à la maternité, à dieu, à l'exil... Leurs voix se succèdent et se complètent, tissant un réseau de sensations et d'idées, dressant trois paysages intimes enchevêtrés où chacune fait pour soi-même le bilan de sa vie à l'approche du crépuscule. »

Genèse du projet, Gurshad Shaheman

Texte, mise en scène **Gurshad Shaheman** • Avec **Gurshad Shaheman**, les femmes de sa famille et **Guïlda Chahverdi**, **Mina Kavani**, **Shady Nafar** • Assistanat à la mise en scène **Saeed Mirzaei** • Création sonore **Lucien Gaudion** • Scénographie **Mathieu Lorry-Dupuy** • Lumière **Jérémy Papin** • Dramaturgie **Youness Anzane** • Régie générale **Pierre-Éric Vives** • Costumes **Nina Langhammer** • Régie plateau, accessoires **Jérémy Meysen** • Maquillage **Sophie Allégatière** • Coaching vocal **Jean Fürst**

Du 3 au 11 juin 2022

Nouvelle Salle

Durée 3h

En partenariat avec



Un projet de la compagnie La Ligne d'Ombre

Production, diffusion Les Rencontres à l'échelle - B/P

Coproduction Les Rencontres à l'échelle - B/P, le phénix - scène nationale Valenciennes, TnBA - Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, Pôle arts de la scène - Friche la Belle de Mai, CCAM Scène Nationale de Vandoeuvre, Le Carreau scène nationale de Forbach et de l'Est Mosellan, Le Théâtre d'Arles, scène conventionnée d'intérêt national art et création - nouvelles écritures, Maison de la Culture d'Amiens.

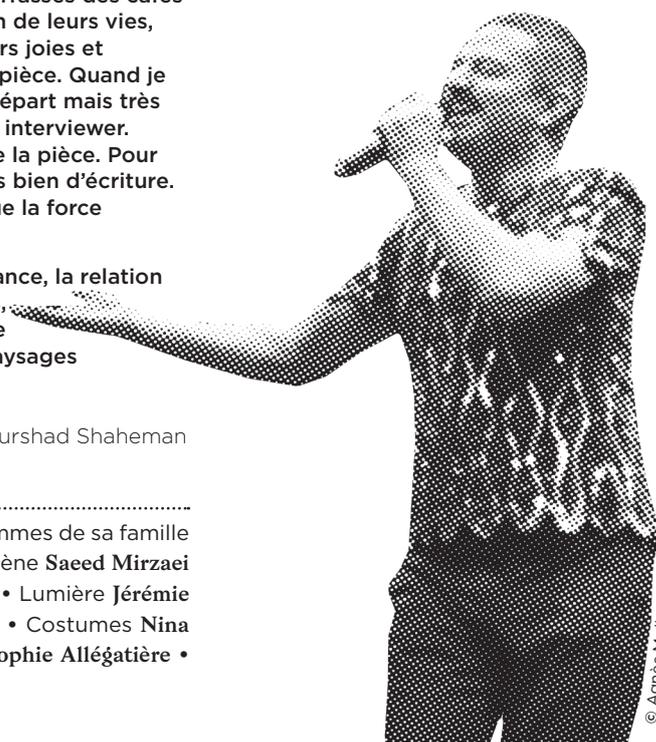
Accueil en résidence Le Manège Maubeuge, Les Rencontres à l'échelle - B/P structure résidente à la Friche la Belle de Mai, Les Tanneurs.

Avec le soutien de DRAC Hauts-de-France, Région Hauts-de-France, Fonds SADC Théâtre, Spedidam.

Ce projet a bénéficié de l'aide à l'écriture de l'association SADC-Beaumarchais (2019), et de l'aide à la création ARTCENA.

Édité aux éditions Les Solitaires Intempestifs en septembre 2021.

Remerciements Sophie Claret, Camille Louis, Judith Depaule, Aude Desigaux.



© Agnès Mellon

Gurshad Shaheman

Gurshad Shaheman a été formé à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes et Marseille (ERACM). En tant qu'acteur, assistant à la mise en scène ou encore traducteur du persan, il a notamment collaboré avec Thierry Bédard, Reza Baraheni, Thomas Gonzalez ou Perrine Maurin. Depuis 2012, Gurshad écrit et interprète ses propres performances. Sa trilogie, *Pourama Pourama*, toujours en tournée, est publiée aux éditions Les Solitaires Intempestifs. Lauréat 2017 du prix Hors les Murs de l'Institut français, il est parti à Athènes et à Beyrouth à la rencontre de réfugiés LGBT en préparation du spectacle *Il pourra toujours dire que c'est pour l'amour du prophète*, créé au festival d'Avignon 2018. Le texte, traduit en suédois par Sophia Norlin, a également fait l'objet d'une lecture au théâtre Unga Klara de Stockholm. Aujourd'hui, Gurshad est artiste associé au théâtre Les Tanneurs à Bruxelles où il a créé *Silent Disco*, projet citoyen mené avec des jeunes gens en rupture avec leurs familles. En France, il est accompagné par Le Phénix, scène nationale de Valenciennes dans le cadre du Campus du Pôle européen de la création. En 2019, il crée sa compagnie La Ligne d'Ombre, implantée dans les Hauts-de-France. Il a obtenu la bourse Beaumarchais de la SADC ainsi que le prix ARTCENA pour *Les Forteresses*. En 2021, il a joué dans *Bright Room* de Tony Kushner mis en scène par Catherine Marnas et dans *After* de Tatiana Julien. Comme pédagogue, il intervient à l'ERACM, dans divers conservatoires en France, ainsi que dans l'antenne belge du Cours Florent à Bruxelles.